

# L'Étincelle



*Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire*

**PSA Poissy**

Lundi 13 janvier 2020

## **Édouard Philippe tente un faux recul : la lutte continue !**

Après 38 jours de grève, Édouard Philippe a lâché un os aux syndicats dits « réformistes », CFDT en tête. Il a suivi les conseils de ses députés, inquiets pour leur réélection, mais surtout d'une extension possible de la grève. *Exit*, donc, « l'âge pivot », qui impose une décote avant 64 ans. Mais seulement jusqu'en 2027 ! Et à condition que les « partenaires sociaux » trouvent une autre manière de faire reculer l'âge de départ lors d'une pompeuse « conférence sur l'équilibre et le financement des retraites » en avril. Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT, parle de « victoire ». Mais les grévistes ne sont pas dupes. Pour eux, c'est toujours le retrait du projet qui est à l'ordre du jour.

### **Il n'y a pas de « partenaires sociaux » : c'est la lutte des classes**

Cette conférence est censée « imaginer » de nouvelles mesures d'économies pour rétablir l'équilibre financier avant 2027. Son but ? Examiner par quels subterfuges faire les poches des travailleurs. De toutes façons ces marchandages avec la CFDT (ce sont presque des négociations internes au gouvernement) sont un faux semblant qui n'a rien à voir avec la grève et ceux qui la font.

Il ne s'agirait surtout pas, pour le gouvernement, de faire payer au patronat ce déficit annoncé des régimes de retraites : un déficit pourtant bien maigre face aux allègements de cotisations patronales et plus encore aux dividendes records versés en 2019.

Inimaginable également pour ces « partenaires » d'imposer des embauches dans les grandes entreprises et les services publics, ce qui ferait rentrer de nouvelles cotisations. Que restera-t-il donc ? Reculer, d'une manière ou d'une autre, l'âge de départ en retraite.

D'ailleurs, « l'âge pivot » est toujours d'actualité après 2027, et le gouvernement prévoit déjà qu'il reculera d'année en année pour repousser toujours plus loin la possibilité d'une retraite à taux plein.

Donc pas question ! Le seul financement c'est de faire payer les riches et les exploités en imposant l'augmentation des salaires, l'interdiction des licenciements et le partage du travail entre tous.

### **La grève tient bon et de nouveaux secteurs se mobilisent**

Les grévistes de la SNCF et de la RATP tiennent bon, malgré la durée record de la grève. La journée du 9 janvier, longuement attendue par les grévistes, a été

un succès, avec un nombre de manifestants toujours imposant. Rebelote samedi 11, avec des manifestants de secteurs où il est plus difficile de se mettre en grève, notamment dans les petites entreprises.

Les enseignants étaient à nouveau bien présents, avec leurs banderoles d'établissements. Mais aussi les avocats, qui, le mercredi, avaient jeté leur robe à la figure de la ministre de la Justice venue présenter ses vœux au tribunal de Caen. Quelques cortèges du privé également. Jeudi, à Paris, des ouvriers de PSA Poissy se sont placés sur le parcours pour afficher leur participation. Des grévistes de la SNCF et la RATP étaient allés s'adresser à eux devant l'usine la veille. À Lille, ce sont les ouvriers de l'usine agro-alimentaire Cargill, dont 183 emplois sont menacés, qui ont pris la tête de la manifestation samedi. La lutte contre la réforme des retraites est aussi l'occasion de mettre sur la table toutes les revendications, à commencer par le maintien des emplois : pour un emploi maintenant, pas à 64 ans !

### **« La grève aux grévistes »**

L'extension de la grève est toujours nécessaire, mais aussi sa structuration : avec des comités de grève pour discuter et s'organiser à la base, avec des coordinations par secteurs et interprofessionnelles pour décider ensemble des suites. Certains ont initié de telles coordinations, reste à les renforcer pour en faire de vraies directions démocratiques de la grève. Elles sont plus que d'actualité au moment où certaines directions syndicales commencent à lâcher le mouvement.

*Cette semaine, il faut continuer à amplifier la grève pour faire plier le gouvernement et faire que les manifestations de ces jours-ci soient plus massives encore.*

**Tous ensemble contre la retraite anti-ouvriers !**

Mercredi 8 janvier, une centaine de grévistes de la SNCF et de la RATP sont venus diffuser un tract à l'usine. Ils appellent les ouvriers à les rejoindre dans la lutte et à les soutenir. Un meeting s'est tenu sur le parking du B3. On a encore pu se rendre compte que quels que soient nos statuts, nous avons tous à nous battre contre les conditions de travail dégradées, les bas salaires, le gouvernement et nos patrons. Depuis près de 40 jours, les grévistes se battent contre une réforme qui appauvrira tous les salariés du public comme du privé.

Si nous voulons qu'ils défoncent Macron, nous devons les soutenir et les rejoindre !

**Touche pas à mon poste... ni à mon salaire !**

Lundi 20 janvier, le Montage et d'autres secteurs vont passer à une seule équipe. La direction menace les salariés : alternance 1 semaine sur 2 sur un poste, l'autre semaine en « formation PSA » (5S, balai, coup de peinture, etc.), chômage et mutation de poste. Nous sommes tous visés. Nous devons répondre collectivement : maintien de tous les postes, partage du travail (pas le balai), maintien des salaires à 100 % !

**La direction de PSA en embuscade**

La direction de PSA voulait faire signer un accord de compétitivité (NEC 2) pour début décembre 2019 : aggravation des compteurs de modulation (+ de samedis gratuits obligatoires), casse des 35 heures, baisse des primes et majorations, fin de l'ACCAC... Tout un programme d'attaque contre les salariés de l'ensemble du groupe.

Seulement voilà, le climat est tellement explosif dans le pays, avec les grèves et la colère montante des travailleurs, que la direction a suspendu l'annonce de son projet jusqu'à une date inconnue. Les patrons voient leur ami Macron en difficulté, ils essayent donc d'éviter de mettre de l'huile sur le feu et de provoquer la convergence des luttes. Mais on a bien compris : en nous mobilisant contre la réforme de Macron, on se défend contre les sales coups de PSA.

**L'organisation de l'aqua-planning**

Depuis la rentrée, la direction fait n'importe quoi avec le planning : numéro vert et annulation de séance vendredi dernier en équipe 22 (manque de pièces), travail sans transport pour l'équipe 12 le samedi 11 janvier, séance de nuit du mercredi décalée à dimanche dernier à la Peinture Bac Batterie... La hiérarchie transforme parfois du volontariat en obligatoire, des secteurs travaillent d'autres non dans le même bâtiment... La direction annonce des changements de dernière minute : certains salariés viennent à l'usine alors que la séance n'est pas travaillée.

À quoi ça sert de faire un planning si c'est pour le modifier aussi tardivement, aussi souvent et de manière aussi chaotique ?

**L'argent public au service de PSA ?**

La direction veut supprimer tous les cars privés le 28 février. Elle invite les salariés à s'adresser aux élus locaux (souvent ennemis des travailleurs) pour trouver des solutions de transport publics. La direction de la multinationale milliardaire PSA économise de l'argent et voudrait que celui de nos impôts finance le transport vers l'usine !

On serait bien naïfs d'attendre les promesses électorales. Pour être sûrs de garder nos cars, il n'y a qu'une solution : se mobiliser nous-mêmes contre la décision de la direction de les supprimer.

**Beaucoup de blabla, mais pas de café**

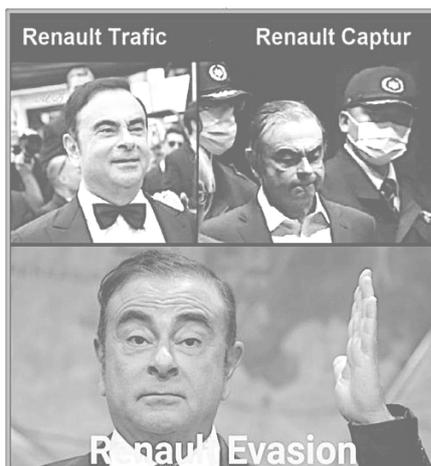
Avant les vacances, la direction a fait venir des ouvriers professionnels, moniteurs et RU pour assister à des réunions baptisées « world café » (café du monde) dans une ambiance qui se voulait décontractée... mais sans café ! Le message de la direction : il faut économiser sur tout, travailler plus, être plus flexible, se sacrifier pour l'Opel P2QO... Ça a fait ricaner, même les RU, car les moyens alloués sont de plus en plus ridicules, pour des objectifs de plus en plus prétentieux.

La direction a ses objectifs pour enrichir les actionnaires, nous devons avoir les nôtres : maintien des postes, augmentation des salaires, amélioration des conditions de travail... et ça on peut vraiment en discuter de manière sympa autour d'un café. Entre nous.

**Les 3 grands succès de Carlos Ghosn**

Carlos Ghosn s'est fait la malle. L'ex-PDG de Renault-Nissan n'a pas voulu se soumettre à la justice japonaise, il s'est réfugié au Liban, avec l'aide d'un gang privé. Responsable de 22 000 emplois supprimés à Renault, il touchait 38 000 € par jour de revenus (pour ceux qu'il déclare !), truand les impôts et se fait passer pour une victime.

Maintenant, il réclame une retraite de millionnaire. Comme goinfre, il n'y a que son ancien adjoint notre PDG de PSA Carlos Tavares qui pourrait soutenir la comparaison...

**Merci à tous !**

La collecte organisée le mercredi 4 décembre dernier a permis de récolter 190 €. De quoi dénoncer encore bien des sales coups des patrons ou du gouvernement et faire encore bien des Étincelles !